

**LES FILLES DU ROI
OU
DES VIES DIGNES D'ÊTRE VÉCUES.**



**Récits pour les jeunes filles
et les jeunes femmes.**

**LES FILLES DU ROI
OU
DES VIES DIGNES D'ÊTRE VÉCUES.**



**Récits pour les jeunes filles
et les jeunes femmes.**

NILE MISSION PRESS,
(Imprimerie du Nil)
37 Sharia Manakh, Cairo.

PRÉFACE.

C'est pour vous, sœurs des pays d'Orient, que ce petit livre a été écrit. Peut-être pensez-vous, en comparant votre vie à la notre, que votre existence est bien étroite, bien reserrée dans un petit coin par les coutumes de vos ancêtres. Et vous croyez alors que vous ne pouvez entendre aucun appel à une haute et noble vie, que vous ne serez jamais rien et ne ferez jamais rien.

Eh bien ! je viens vous inviter à chercher avec moi dans le livre de Dieu quelles sont Ses intentions à votre égard et quel est l'idéal qu'Il vous propose. Nous verrons cela en étudiant la vie de quelques unes des femmes dont nous parle la Bible.

Parmi ces femmes, les unes furent bonnes, les autres méchantes. Nous laisserons ces dernières, avec leur vilain caractère, égoïste, cruel ou jaloux, qui fut une source de chagrin pour tous ceux qui les entouraient. Nous ne voulons nous occuper que des autres, des femmes d'Orient, dont la vie ressemblait en beaucoup de points à la vôtre, et était soumise aux mêmes restrictions, et qui pourtant ont enrichi ce monde par les nobles vies qu'elles ont vécues.

Bien des siècles ont passé et nous pouvons encore nous instruire en lisant leur histoire et désirer d'être aussi loyales et aussi bonnes qu'elles le furent.



**“Toute resplendissante est la fille du roi
dans l'intérieur du palais.”**

(voir image en page 6)



Cette magnifique description d'une princesse se trouve dans le livre des Psaumes (Psaume 45) : "Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or".

Cette belle apparence n'est pas trompeuse, c'est la réalité, la vérité et la pureté même. Elle n'a pas seulement les dehors de la beauté; fille de roi elle est femme d'honneur et n'a rien à cacher.

"Quel portrait charmant !" direz-vous, "mais comme je suis loin de lui ressembler! Pourquoi donc suis-je la fille d'une pauvre veuve ou d'un père infirme? Pourquoi suis-je la femme d'un homme qui me néglige et ne m'apporte jamais aucun présent, tandis que cette fille de roi est comblée de tout ce qu'elle peut désirer? Comme sa vie est plus facile et plus belle que la mienne!"

Il y a du vrai dans ce que vous dites. Nous ne sommes pas toutes appelées à vivre dans les mêmes conditions matérielles. Mais Dieu, créateur de toute l'humanité, connaît la situation dans laquelle vous vous trouvez et peut, de cette vie telle qu'elle est, faire une belle vie. Vous pouvez—c'est sa Parole qui nous l'enseigne—être plus riche qu'aucune princesse de ce monde, et aussi plus heureuse, en devenant une enfant de Dieu "par la foi en notre Seigneur Jésus-Christ". C'est ce qui nous est dit dans l'Évangile: "A tous ceux qui l'ont reçu a été donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" et d'entrer, par une nouvelle naissance, dans Son Royaume.

Pourquoi cela est-il nécessaire? Je vais vous l'expliquer.

Par suite de la désobéissance de nos premiers parents, le mal s'empara du cœur des hommes et le péché s'introduisit dans le monde. Mais alors Dieu promit et annonça à la race déchue un Sauveur qui devait être "la parole de Dieu", "notre Seigneur Jésus le Messie". Après des milliers d'années, au moment fixé par Dieu, ce Sauveur, envoyé de Dieu, parut sur la terre. Pour nous il se fit homme, vécut une vie parfaite et sans péché, et offrit, pour les péchés du monde entier, un parfait sacrifice. Crucifié il ressuscita, victorieux de la mort, et retourna, plein de gloire et de puissance, reprendre sa place auprès du Dieu Très-Haut. Il est maintenant le Médiateur, le Sauveur qui donne la vie à tous ceux qui, en Son

UNE PRINCESSE ORIENTALE.



nom, implorent le secours de Dieu. C'est par Lui que Dieu nous offre d'entrer dans Sa famille et de devenir Ses enfants. Si vous voulez accepter cela, alors le Roi des rois vous donnera, par le pouvoir de Son Saint Esprit, la glorieuse beauté de la princesse dont nous parlions tout à l'heure.

Cette beauté n'est pas seulement la beauté terrestre, celle des grands yeux sombres, des cheveux splendides et des riches vêtements. Ce n'est pas cela, vous le savez, qui suffit à donner le bonheur. Souvenez-vous de l'expression de tristesse que vous avez vue sur tant de charmants visages aperçus aux bains ou à quelque fête? Ces femmes ont pourtant des bijoux, de belles robes et des traits agréables (don qu'elles ont reçu de Dieu), mais bien souvent tout cela est gâté par l'orgueil, la colère, le mécontentement ou l'ennui. Elles ne sont pas vraiment heureuses. Et vous, l'êtes-vous?

Les filles du Roi des rois ne sont pas en général riches en bijoux, mais elles possèdent un trésor meilleur et plus durable. Elles possèdent le bonheur qui leur vient de la certitude que Dieu les aime, l'espérance et la paix; elles ont un but et un intérêt puissant dans la vie. Et c'est ainsi que souvent leurs visages sont tout illuminés d'une joie et d'une beauté qui sont comme le resplendissement de l'amour de Dieu.

RUTH LA MOABITE
et sa belle-mère Naomi.



Ruth était païenne et adorait les idoles, mais, après son mariage, sa belle-mère lui apprit à croire au vrai Dieu. C'est ainsi qu'après la mort de son mari, qui survint au pays de Moab, au lieu de retourner vers les siens, elle abandonna tout pour suivre Naomi, qui était veuve et sans enfants, dans un pays où elle pourrait servir Dieu et apprendre à Le mieux connaître. Sa confiance ne fut pas trompée, mais Dieu la bénit et honora sa foi. "Le Seigneur te récompense", lui disait son mari, car elle s'était remariée dans sa nouvelle patrie. Elle eut plus tard un fils appelé Obed qui fut le grand-père du bon roi David, l'ancêtre selon la chair de notre Seigneur Jésus.

Dieu bénit toujours ceux qui Le suivent fidèlement. Quand les disciples dirent à Jésus-Christ: "Nous avons tout quitté et nous l'avons suivi; que nous en arrivera-t-il donc?" le Seigneur leur répondit: "Quiconque aura quitté des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, des champs, des maisons à cause de mon nom, recevra beaucoup plus et héritera la vie éternelle." (St. Matt. 19, 29). Le salut et la vie éternelle: y a-t-il rien de plus précieux?

Les Ecritures nous parlent de trois enfants de Dieu qui quittèrent tout pour suivre leur Sauveur.

D'abord une femme nommée Phœbé qui fut très aimée de tous ceux qui la connaissaient. Les disciples l'appelaient "notre sœur" à cause de l'affection qu'elle leur témoignait, "une servante de l'église" à cause des nombreux services qu'elle rendait aux croyants, "une collaboratrice" à cause de toutes les bonnes actions dont sa vie était remplie.

Nous pouvons essayer de lui ressembler.

Ensuite Dorcas, une femme charitable qui prenait soin des pauvres et des veuves. Quand elle mourut, tous ces malheureux vinrent se lamenter sur leur bienfaitrice, mais Dieu, dans Sa grâce, la rappela à la vie et la rendit à ceux qui avaient un si grand besoin d'elle. (Actes 9. 36.)

Voici enfin Marie, si altérée des choses de Dieu qu'elle vint s'asseoir aux pieds de Jésus pour boire Ses paroles. Vous voyez combien elle était sérieuse et bien disposée. Quelle différence avec ces femmes qui n'ont jamais de temps à accorder aux messagères de Dieu qui viennent leur parler ou lire avec elles la Sainte Parole, et qui se laissent distraire par l'arrivée d'une marchande ou la moindre futilité.

Le Seigneur Jésus dit de Marie: "Marie a choisie la bonne part qui ne lui sera point ôtée". Quand nous nous retirons à part et fermons la porte de nos cœurs aux choses du dehors pour écouter ce que Dieu a à nous dire, alors nous ressemblons à Marie et la soif de notre âme aussi peut être satisfaite. (Saint Luc 10.42)

UNE FEMME VERTUEUSE:

La bonne ménagère achetant de la laine.

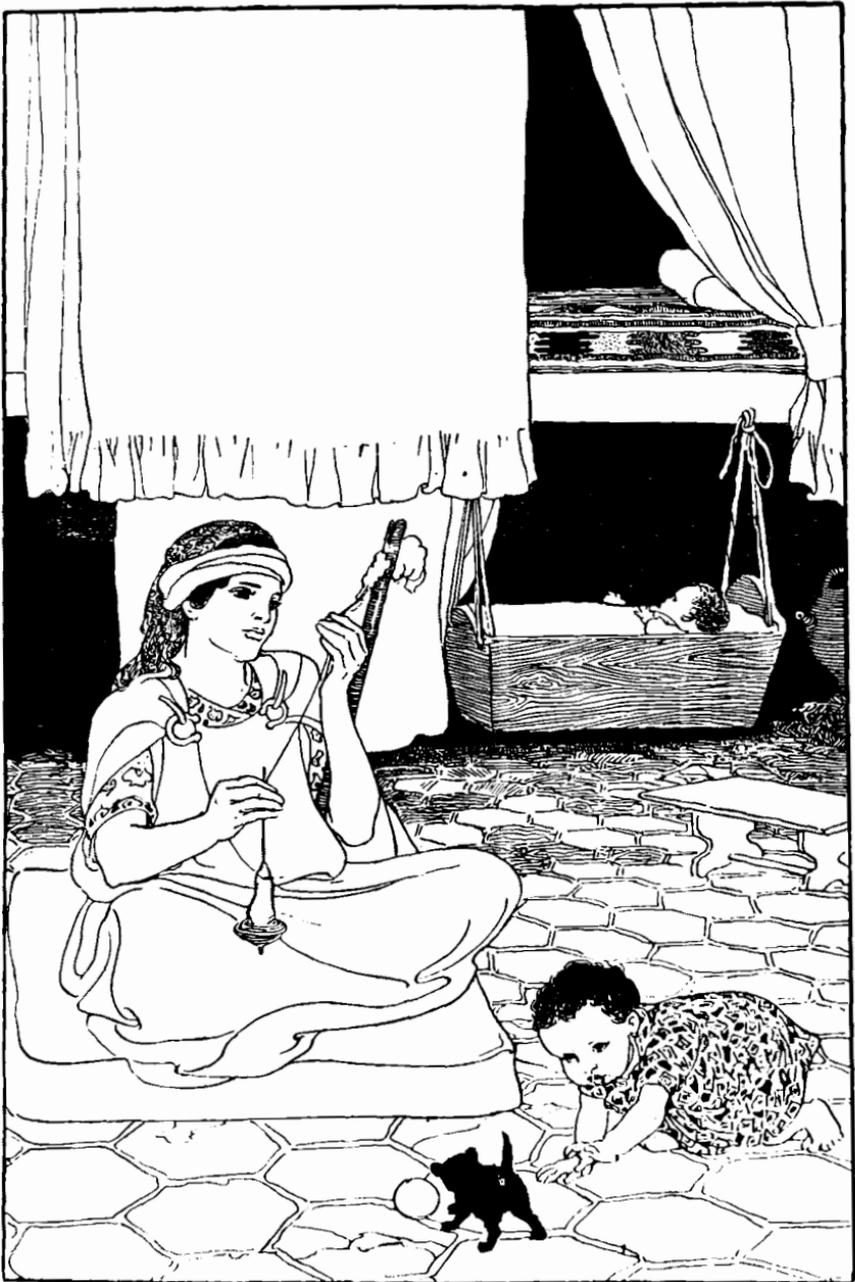


Le dernier chapitre du livre des Proverbes nous présente le portrait d'une femme pratique, active et heureuse. Beaucoup de femmes, même de celles qui vivent dans leur maison sans pouvoir en sortir, peuvent lui ressembler, pourvu qu'elles se mettent à l'école du Seigneur Jésus. Dieu peut, en effet, rendre brillante et même glorieuse, la vie la plus humble quand elle Lui est consacrée.

Voici ce que nous dit le verset 10 de ce chapitre des Proverbes : " Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les rubis." Ce mot " vertueuse " nous indique qu'elle est pure, véridique et bonne. Elle ne se plaît pas aux vilaines histoires, ni aux conversations où l'on dit du mal des autres, comme on peut en entendre dans certaines maisons. Peu de femmes lui ressemblent puisqu' " elle a bien plus de valeur que les rubis." Le rubis est cette rare pierre précieuse d'un rouge éclatant dont on a pu dire qu'elle nous rappelait le grand sacrifice de notre Rédempteur, et Son Sang versé pour nous.

LA FILEUSE.

“ Elle met la main à la quenouille, et ses doigts tiennent le fuseau. Elle fait de la belle toile et la vend.”

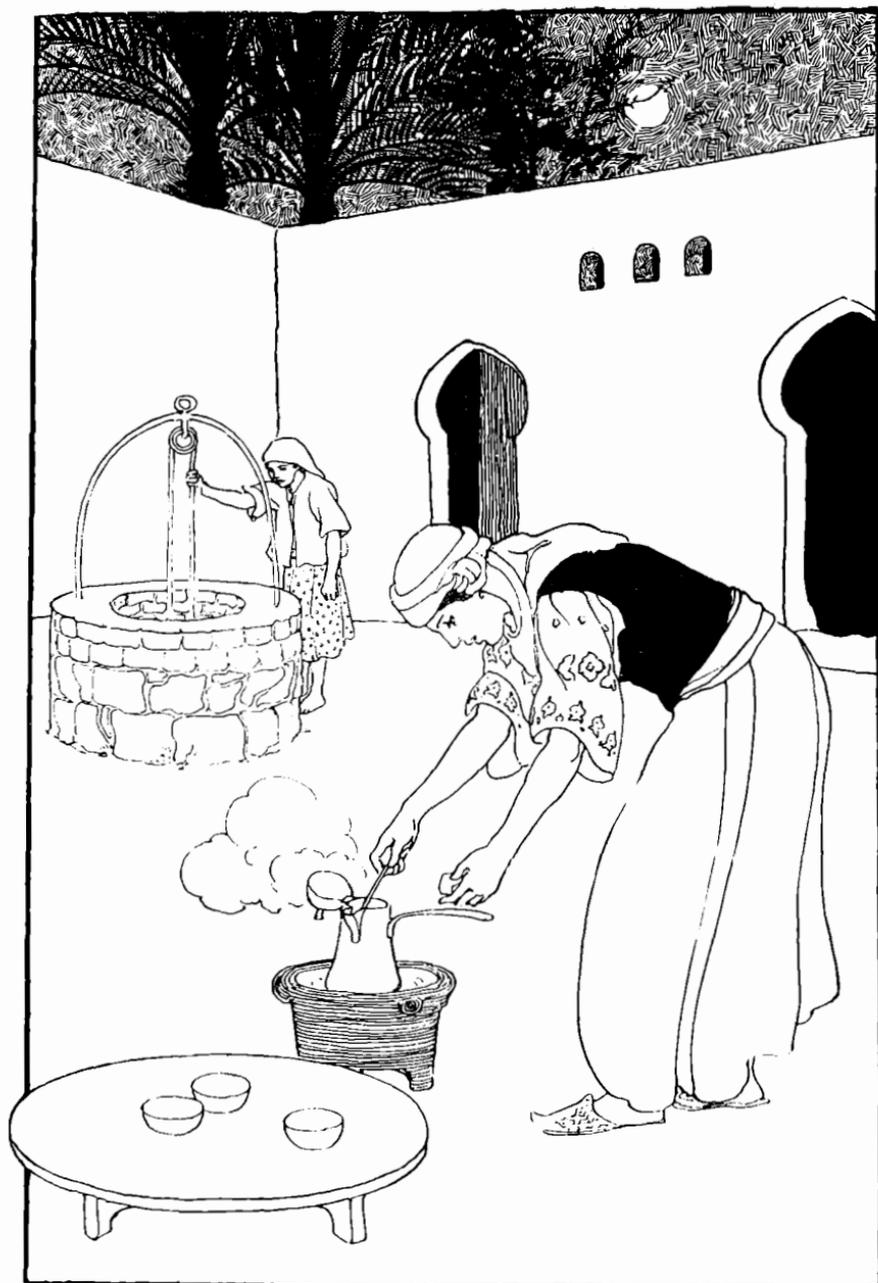


Voici une femme bien habile et industrielle! Mais qu'il est bon d'apprendre, en la regardant travailler, que Dieu veille sur elle. Il la voit pendant ses longues heures de travail employées à tisser, à faire ou à racommoder des vêtements, à accomplir la tâche de chaque jour, parfois bien ennuyeuse, et tout ce travail, s'il est fidèlement fait, est une belle chose à Ses yeux.

Cette femme est aussi capable de bien diriger son ménage; elle ne gaspille pas, à s'acheter de belles toilettes, l'argent qu'on a tant de peine à gagner et qui est nécessaire pour nourrir sa famille. Le cœur de son mari a confiance en elle; elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie." Quel tableau d'une heureuse maison! Une telle femme est l'inspiratrice de son mari, comme Rachel le fut pour Jacob son époux. Dieu seul connaît toute la bien-faisante influence qu'une femme mère et une vraiment bonnes exercent dans le monde.

LA MÉNAGÈRE MATINALE.

“ Elle se lève lorsqu’il est encore nuit et, elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes.”



Elle est en ceci comme la plupart d'entre vous, elle n'est pas paresseuse, mais se lève de grand matin pour s'occuper de son ménage. Son mari n'est pas obligé de partir pour son travail sans avoir eu son café du matin, comme certains maris à qui cela arrive trop souvent, et qui doivent aller le prendre à quelque café du dehors.

Elle est juste et bonne pour ceux qui travaillent pour elle et ne se montre pas dure et exigeante envers les orphelins, filles ou garçons, qui sont à son service. Au contraire elle les traite comme un dévôt que Dieu lui a confié et dont elle aura—comme nous tous— à rendre compte un jour.

LA GÉNÉROSITÉ DE LA FEMME VERTUEUSE.

“Elle donne au pauvre.”



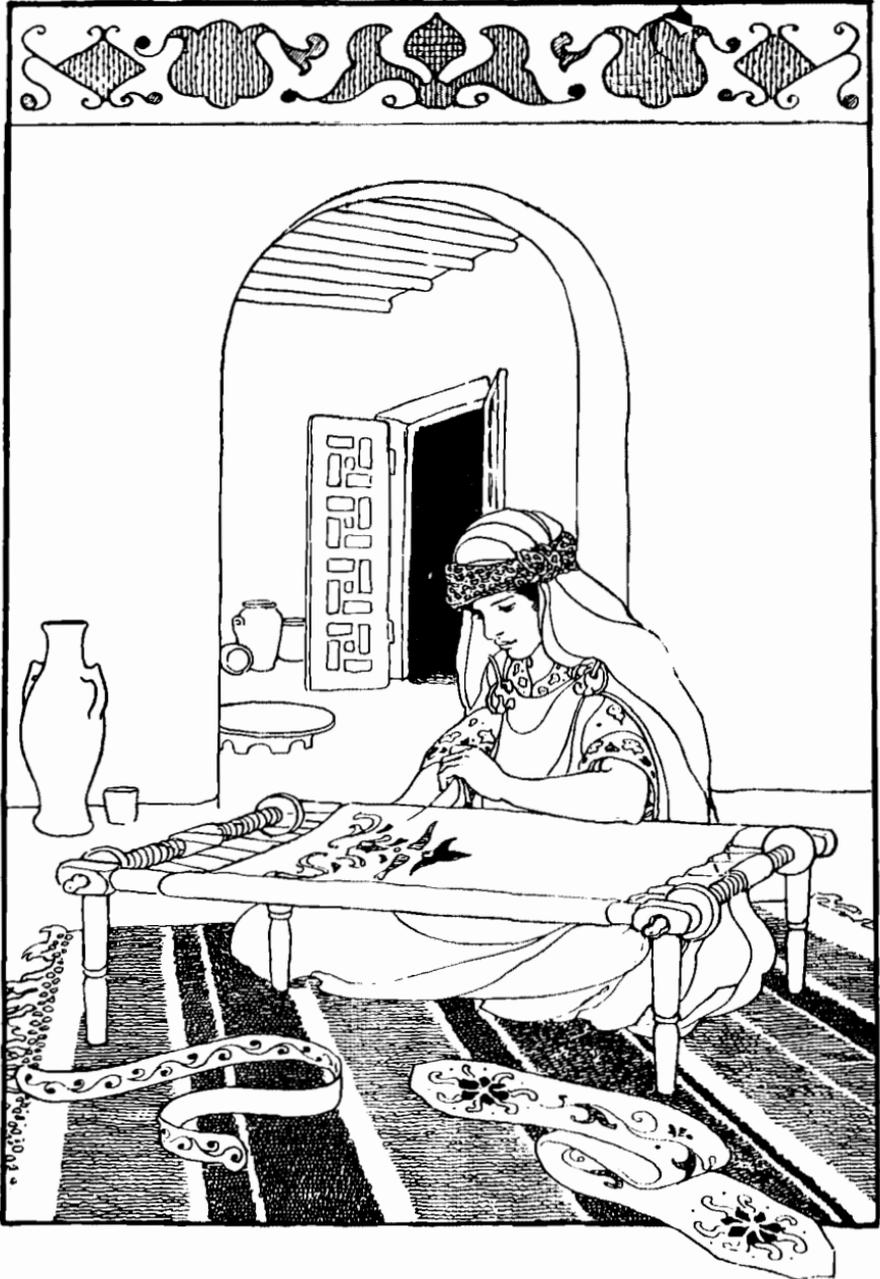
Il y a deux façons de faire l'aumône. La bonne façon de la faire nous est enseignée par ces paroles du Seigneur Jésus: "Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, de sorte que ton aumône soit fait en secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement."

Cela veut dire qu'il ne faut jamais donner pour être vu des autres, ou dans l'espoir d'une récompense, comme on le fait trop souvent, ni donner à contre-cœur, mais, au contraire, volontiers, comme Dieu nous y engage.

Dans la gravure que vous avez sous les yeux, la maîtresse de maison vient elle-même à la porte, et, avec un bon sourire, ou un mot d'encouragement, donne au pauvre mendiant ce que la bonté de Dieu lui permet de donner. Elle le fait avec un cœur reconnaissant, car Dieu a été bon pour elle, et c'est une telle joie de secourir ceux qui sont dans le besoin!

LA BRODEUSE.

“Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. Son mari est considéré aux portes, lorsqu’il siège avec les anciens du pays.”



Plusieurs d'entre vous font ainsi de beaux ouvrages de broderie, comme cette femme qui emploie son habileté à embellir sa maison et à préparer ce qu'il faut pour se couvrir pendant la saison froide. Elle a tissé de beaux burnous de laine pour son mari et se sent toute fière lorsqu'il sort, vêtu des habits bien blancs qu'elle a si soigneusement confectionnés pour lui. Nous ne pouvons pas supposer qu'un homme si bien habillé trouvera à son retour la maison sale et en désordre, avec les plats du dernier repas non lavés, les vêtements répandus çà et là sur le plancher, et le dîner pas encore prêt.

Même une pauvre maison peut être tenue propre et en ordre, même de vieux habits peuvent être raccommodés et nettoyés.

LA FEMME VERTUEUSE ET SES ENFANTS.

“Ses fils se lèvent et la disent heureuse;
son mari se lève, et lui donne des louanges”.



Quelle joie pour une mère quand ses enfants grandissent, francs, honnêtes, et bien portants! Quelle joie pour elle quand elle peut se dire qu'elle ne leur a rien appris de mauvais, en paroles ni en actes, quand ses fils l'honorent et que ses filles viennent lui raconter tout ce qui les tourmente! Quelle satisfaction de penser qu'elle ne leur a jamais enseigné à tromper en leur disant: "Taisez-vous! pas un mot de cela à votre père!"

Voyez sur la gravure le petit enfant courant vers sa chère et jolie maman avec une pleine confiance, car elle n'a pas l'habitude de le caresser un moment pour le rudoyer tout de suite après, comme le font tant de mères étourdies.

"Elle est revêtue de Force et de Gloire, et elle se rit de l'avenir. Elle ouvre la bouche avec sagesse, et la loi de bonté est sur sa langue."

Voici quelques unes des vertus qui nous font admirer et louer cette femme. Elle est digne de confiance "et la loi de bonté est sur sa langue". Comme le monde serait plus beau si beaucoup de femmes lui ressemblaient, si chacune de nous cherchait à découvrir ce qu'il y a de bon chez ceux qui nous entourent, au lieu de remarquer leurs défauts.

Hélas! il n'en est pas ainsi, et c'est bien justement que le Livre de Dieu peut nous dire: (Jacques 3,5 et 8.)

"La langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Aucun homme ne peut dompter la langue; c'est un mal qu'on ne peut reprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu . . . Et par elle nous maudissons les hommes . . . il ne faut pas qu'il en soit ainsi."

Rien, ô Jésus ! que Ta grâce,
Rien, que Ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'Il est mon Sauveur,
L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur.

La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.

Cette crainte du Seigneur n'est autre chose qu'une respectueuse confiance en Dieu et en sa Parole ; c'est elle qui nous donne, jour après jour, les forces qui nous sont nécessaires et qui nous permet d'exercer autour de nous une bonne influence. N'avez-vous jamais rencontré de ces filles du Roi des cieux dont la figure est toute resplendissante d'amour et de pureté, de telle façon que même les gens hargneux et désagréables rendent hommage à leur douceur ! Vous pouvez devenir comme elles, si Dieu vous communique la beauté intérieure. Car ce sont les pensées, les desirs, et tout ce qui occupe l'esprit qui forment le caractère et déterminent l'expression du visage.

“Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde, car c'est de lui que procèdent les sources de la vie.”

Cela vous semble-t-il être un idéal inaccessible, et sa contemplation vous laisse-t-elle lasses et découragées de l'insuccès de vos efforts ? Implorez alors le secours du Sauveur du monde qui vous adresse toujours son appel : “ Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous donnerai du repos.”

Là est le secret de la victoire. Et, dans la joie de cette victoire, vous pourrez chanter, avec le prophète Esaïe,

“ Je me réjouirai en l'Éternel. Et mon âme s'égaiera en mon Dieu, car Il m'a revêtu des vêtements du salut, et Il m'a couvert du manteau de la justice, comme une épouse qui s'orne de ses bijoux.” (Ésaïe 61 : 10).